

# Observations à faire dans les parcelles de tournesol et colza

## ● Parcelles de tournesol

### Halte aux tournesols «sauvages» !

Pour éviter que quelques pieds de tournesols «sauvages» infestent votre parcelle en quelques années...



Dès leur apparition, éliminez impérativement les premiers pieds manuellement, au début de la floraison du tournesol cultivé.

Les tournesols adventives, communément appelés «sauvages», sont très nuisibles. Ils apparaissent sous forme de pieds isolés (moins de 5 pieds par ha) qui évoluent en foyers si l'agriculteur ne les détruit pas dès leur 1<sup>ère</sup> année de présence. Ils infestent ensuite toute la parcelle.

Ils sont bien visibles à partir de la floraison du tournesol : souvent hauts de plus de 2 m, avec un port buissonnant, une pigmentation violacée et une floraison échelonnée.

### Orobanche cumana : signalez sa présence si vous en observez

L'Orobanche cumana, parasite spécifique du tournesol, a été observé pour la première fois en 2009 dans le Sud-ouest dans quelques parcelles de tournesol.

Ce parasite fait l'objet d'un plan de prophylaxie pour éviter son extension compte tenu du très fort potentiel grainier de l'Orobanche et de ses importantes possibilités de dissémination (vent, animaux, outils de travail du sol et de récolte...).

Sa nuisibilité est très forte puisqu'elle va jusqu'à détruire totalement la plante de tournesol.



Orobanche cumana : floraison blanche plus ou moins teintée de bleu, sa taille élevée (jusqu'à 50 cm) et sa tige non ramifiée.

## ● Parcelles de colza

### Après la récolte, observer la présence éventuelle d'orobanche rameuse

L'orobanche rameuse (*Phelipaea ramosa*) a fait son apparition dans le Sud-Ouest depuis quelques années. Jusqu'alors elle était principalement présente en Poitou-Charentes et en Vendée.

Contrairement à l'orobanche cumana (spécifique du tournesol), l'orobanche rameuse parasite non seulement le colza, mais aussi beaucoup de mauvaises herbes que l'on peut retrouver dans les parcelles de colza (ex : ammi majus, gaillet gratteron, calépine, géranium, laitersons, coquelicot...).

Son taux de multiplication très élevé et son aptitude à la conservation et à la germination sont les principaux facteurs qui favorisent son extension. Celle-ci peut également être favorisée par les outils de travail du sol ou de récolte.



L'orobanche rameuse a des ramifications à la fois dans sa partie souterraine et dans sa partie aérienne.

Ce parasite fait l'objet d'un plan de prophylaxie pour éviter son extension.

Les producteurs sont invités à signaler sa présence au CETIOM.

### Mesures à prendre après la récolte au niveau de l'interculture

- Cherchez à abaisser le stock de graines d'orobanche en favorisant les repousses de colza durant au moins 1 mois.
- Les jachères sont potentiellement source de multiplication dans les zones infestées : préférer une jachère cultivée (sauf colza) ou assurer une fauche régulière.
- Éviter le broyage des résidus de colza : ceci assure une dissémination dans l'air des graines (de la taille des poussières).

Pour tous renseignements : Chambre d'Agriculture du Gers  
D. Métayer - Tél : 05.62.61.77.13 ou le Cétiom - V. Lecomte  
Tél : 05.62.71.79.36. Pour en savoir plus : [www.cetiom.fr](http://www.cetiom.fr)

